

TEMPS MORT



Un spectacle écrit par Georges BERDOT

Ce spectacle est écrit sous forme de "tableaux". Ceux ci peuvent être joués de façon distincte..

*Absentéisme / Les petits vieux / paradoxe / Les spectateurs /
De temps à temps / Amour bureaucratique / Temps mieux tant pis /*

Il est à noter que le spectacle comportait 3 tableaux supplémentaires.. dont les textes ont malheureusement été égarés.

Une partie chantée (avec accompagnement piano) venait par ailleurs clôturer chaque tableau

Premier Temps

-----Point spécifique sur Narrateur-----

Entrée du Médecin et d'un infirmier..

De par son jeu (expressions en conséquence / il a visiblement beaucoup de mal à comprendre ce qui se dit), l'infirmier se doit de distancier le propos du Médecin

Le médecin en chef

Particulièrement heureux de vous recevoir ici ! Avez vous déjà été amené à réfléchir sur cette formidable capacité que nous avons à dépasser la bestialité de notre condition sans pour cela renoncer à nos fondements originels ?.. Je ne le pense pas !.. Et ça me rassure, car ce que je viens de dire n'a aucun sens !.. Mais la vie a-t-elle un sens ?.. En vérité, je vous le dis, la vie n'est rien d'autre qu'un passage dont nous ne maîtrisons en rien la durée. Le temps qui nous est imparti n'est pas de notre fait. Nous n'avons aucune prise sur lui. Il nous "parle", certes, et nous sublime en tant qu'individu. En vérité, je vous le redis, le temps révèle tout..mais ne répond à aucune de nos questions. Nous ne pouvons rien contre le temps, même en vivant à contre temps. Sachez toutefois que votre présence ici, en cette clinique, ne pourra que vous aider à aller mieux, à vous désinhiber des ravages du temps.

En tant que médecin, mais aussi en tant que directeur de ce bunker hospitalier, je veillerai sur vous, je ferai tout pour que..!!.. Pour que vous vous en sortiez.. quitte pour cela à ce que vous sortiez le plus tard possible !.. Nous avons tout à y gagner vous et moi !..

C'est aujourd'hui votre premier jour en ce lieu, Nous eussions pu vous accueillir, avec colliers de fleurs, musique hawaïenne, buffet et boissons à volonté. Et bien,.. Non !.. Nous avons préféré vous parler du temps. mais loin de moi de jouer les météorologues. Qu'on se comprenne bien, le temps qu'il fera demain n'est pas de mon ressort. Qu'il fasse beau, qu'il pleuve, qu'il vente, qu'il grêle ou où qu'il neige, n'a aucune espèce d'importance, car demain n'est porteur que d'une seule vérité : Vous et moi serons plus vieux d'un jour. Autre chose. Il en est certains, et je ne peux leur en vouloir, qui rêvent de voyager dans le temps et de se perdre dans ses méandres. Illusion !. Car rien ne changera. Les pauvres voyageront toujours en seconde classe, et les riches en première.

Et là, vous êtes en première.. et vu le prix que vous avez payé, ce n'est pas une illusion !

Or donc, ni fleurs, ni couronnes, enfin pas encore, mais une approche du temps et de ses multiples dysfonctionnements, pour que vous puissiez en appréhender la substantifique matière..



Absentéisme

Outre le Médecin en chef, le directeur du MEDEF, une secrétaire

-----Point spécifique sur Le Médecin en chef-----

Le Médecin en chef

Qu'il me soit permis de vous parler de Mlle LD et Monsieur RG.. appelés ainsi car –tenu par le secret professionnel- je ne peux dévoiler leur véritable personnalité.. Donc, disais je, Mlle Léonie Didou et Monsieur René Gardon, se connurent lors d'une conférence. Tous deux souffraient de ce qu'on appelle un dédoublement temporel.. Mais place à l'image !

-----Lumière sur scène-----

Sur scène, un pupitre de conférence..

Une jeune femme se tient à coté du pupitre (le genre starlette avec sourire "épanoui").

Mlle LD

s'adressant au public

Je vous rappelle que cette conférence a pour objet "l'absentéisme" ! Mlle LD sera le fait du président du MEDEF.. que je vous demandera d'applaudir bien fort !

Musique / Entrée du président..

Il s'installe derrière le pupitre..

Mr RG

Mmes, Mlles, Mrs.. O temps, suspend ton vol !.. L'image est belle, certes, mais ce n'est que l'image d'un poète, d'un artiste, d'un rêveur, et non celle d'un homme responsable. Or, je suis un homme responsable. Et en tant que tel, je dis haut et fort que, sous prétexte de progrès social, on a perverti le travailleur. A trop transiger avec le temps qui lui était imparti, on en a fait un assisté, un paresseux, un lézard, un mou !.. C'est tout juste si nos travailleurs viennent travailler !.. Est ce par solidarité avec ceux qui ne travaillent pas ?.. Que nenni !.. Serait ce alors par mimétisme avec ceux qui ne travaillent pas ?.. Que oui oui !.. On ne peut continuer ainsi !.. Si, plein emploi, il doit y avoir, il doit être plein !.. Trop de gabegie du temps !.. Alors moi je dis non. Les grèves, non ! Les congés maladie, non ! Les jours fériés, non ! Le cassoulet, non !.. ???.. Si !.. Enfin, pour le cassoulet, c'est comme vous voulez, je suis un libéral, vous le savez !.. Bref, à trop gaspiller son temps, notre pays en arrive à le conjuguer au passé décomposé.. Ce gâchis du temps est un fléau.. Notre pays souffre, notre commerce souffre, notre économie souffre, nos allumettes souffre, ..??.. L'absentéisme est un fléau ! Et ce n'est pas Mr le Ministre, ici présent, et qui nous a fait l'immense plaisir d'assister à cette conférence, qui me contredira !

La Jeune femme lui parle à l'oreille...

...??.. ...!!..

quelque peu perturbé

On me signale que Mr le Ministre n'a malheureusement pas pu venir..

se reprenant

Mais s'il était là, il vous dirait comme moi. Et ce n'est pas Mr le Préfet, ici présent, qui..

La jeune femme lui parle à l'oreille..

...??.. ...??..

se reprenant

Et ce n'est pas Mr le Président de la..

Il regarde la jeune qui lui fait comprendre tout aussitôt que Mr le Président n'est pas là..

...!!..

de plus en plus déboussolé, mais se reprenant tout de même..

Mr le Directeur de..

Même réaction de la Jeune femme..

...!!.. Mrs les représentants de..

Même réaction de la jeune femme..

...??..

à la jeune femme

Aucun n'est venu ?

Mlle LD

Non !

Mr RG

...!!..

se reprenant

Il semblerait, cher public que.. ...??..

Il s'interrompt, il regarde la jeune femme..

...!!.. Ne me dites pas que..??..

Mlle LD

Si, si, le public aussi !.. Désolée pour vous !

Mr RG

...??.. Et personne n'a jugé bon de prévenir ou de se faire représenter ?

Mlle LD

Si. La plante verte !.. Mlle LD m'a demandé de la remplacer !

Mr RG

...??..

Il semblerait, Mr le président, que vous soyez le seul à.. Mlle LD

A dire vrai, je ne suis pas le président. Il m'a demandé de le remplacer ! Mr RG
Mlle LD

...!!.. Je vois !

Ils quittent la scène en discutant..

Qu'est ce que vous faites ce soir ? Mr RG

Je remplace Anne Sinclair à 7 sur 7 ! Et vous ? Mlle LD

Le président à l'Elysée ! Mr RG

-----Noir sur scène-----

Le médecin en chef

Mr RG et Mlle LD furent tous deux pensionnaires de notre établissement. Mr RG officiait alors en tant qu'autorité suprême de l'église. Mlle LD officiait, quant à elle, en tant que péripatéticienne.. Ni l'un, ni l'autre ne voulurent restituer à leur légitime propriétaire la place qu'ils occupaient. L'un disait avoir trouvé la foi, ce qui pour quelqu'un de confession musulmane ne fut pas sans poser quelques problèmes, notamment quand il se décida d'installer un minaret sur les toits du Vatican. Et l'autre sa voie.. tout du moins le trottoir qui la bordait. Plus de CDD mais un CDI prétendaient-ils, persuadés en cela de pouvoir maîtriser le temps. Nous les soignâmes, et réussîmes à leur faire accepter un ultime remplacement.

-----Lumière sur scène-----

On retrouve Mr RG et Mlle LD..

Tous deux assis sur une chaise, éloignés l'un de l'autre / Eclairage spécifique pour chacun..

C'est là mon ultime remplacement.. Mr RG

Tout comme moi ! Mlle LD

Je remplace un dénommé Igor Fedorokov, intellectuel tchéchène, et opposant déclaté au Président poutine.. Mr RG

Je remplace une dénommée Sada Ben Gadri, institutrice en Arabie Saoudite et opposante notoire au port du techador ! Mlle LF

Demain, je serai fusillé comme terroriste ! Mr RG

Demain, je serai pendue comme infidèle ! Mlle LD

-----Noir sur scène-----

Les petits vieux

Outre le Médecin en chef, deux petits vieux, et une petite vieille

-----Éclairage spécifique sur le Médecin chef-----

Le Médecin chef

Si stress et dépression comptent parmi les symptômes les plus apparents de la maladie du temps, il en est un autre contre lequel il est difficile de lutter, celui de la vieillesse, car en vieillissant, nous prenons conscience de l'effritement du temps. Et la peur nous gagne. Oh, pas la peur de vieillir ou de mourir, non.. Une peur plus subtile. Celle d'être enterré vivant ou de vivre en étant déjà mort. Mais place à l'image !

-----Lumière sur scène-----

Nous sommes dans un hospice..

Un petite vieille somnole sur un banc ..

Entrée en scène de deux petits vieux (appelons les Albert et Léon)..

Ils marchent à tout petits pas. Ils s'assoient sur le banc (Albert se positionne à coté de la petite vieille)..

Ils reprennent leur souffle..

Albert

Ha ça, la Lucie qu'est déjà là !.. Elle roupille !.. Qu'est ce qu'on fait, on la réveille ?..

Léon

Surtout pas, c'est une emmerdeuse ! Et en plus, elle est sourde, vous lui demandez l'heure, et elle vous répond 1515 !

Léon

Dites, à propos, vous en pensez quoi, vous, de la crise ?

Albert

De la crise ?

Léon

Ben oui, de la crise !

Albert

Ha ça va beaucoup mieux depuis qu'on m'a enlevé la vésicule !

Léon

...??.. Non, non, je parlais de la crise en général. Vous ne lisez pas les journaux ?

Albert

Ha non, je lis plus les journaux depuis que j'ai cassé mes lunettes !

En réalité, Albert porte des lunettes..

Léon

...!!..Vous avez cassé vos lunettes ?

Albert

Oui, je les avais posé sur une chaise, et je me suis assis dessus !

Léon

Sur vos lunettes ?

Albert

Non, sur la chaise !

Léon

Mais c'est pareil !

Albert

Ha ben non, vous pensez bien que si j'avais eu mes lunettes, je me serai pas assis dessus !

Léon

Sur la chaise ?

Albert

Non, sur mes lunettes !

Léon

Ben forcément, si vous aviez vos lunettes, vous pouviez pas vous asseoir dessus !

Albert

Sur la chaise ?

Léon

Non, sur vos lunettes !.. Dites, à propos de lunettes, vous les avez sur le nez !

Albert

...??.. Vous êtes sur ?

Léon

Ben oui !

Albert

Mais alors sur quoi que je me suis assis ?

Léon

Ben, sur la chaise !

Albert

Oui mais, ça, je le sais !.. N'empêche que, quand je me suis relevé de cette foutue chaise, j'avais des éclats de verre dans tout le derrière, même que le vieux Parkinson.. Vous le connaissez, le vieux Parkinson ?

Léon

Voui, voui.. Celui qu'est devenu borgne en mangeant du yaourt !
Il a mimé la scène : il s'est mis la petite cuillère dans l'œil..

Albert

Oui, c'est ça !.. Et bien même que le vieux Parkinson, il a failli se trouver mal tellement que ça saignait !

Léon

Des éclats de verre, vous avez dit ?

Albert

Voui..

Léon

J'y suis !.. Le thermomètre !

Albert

..!?!?.. Dites, je veux bien être gaga mais pas au point de ne pas m'enlever le thermomètre quand je m'assois sur une chaise !

Léon

Alors, je vois pas !.. Et c'est pourtant pas faute, moi aussi, d'en porter des lunettes ?

En réalité, Léon ne porte pas de lunettes..

Albert

..!?!.. Vous portez des lunettes ?

Léon

Ben oui, j'en ai toujours porté !

Albert

Ben, ça y est, je sais sur quoi je me suis assis !

Léon

Ben tant mieux pour vous !

Albert

Grommelé

Ben tant pis pour vous !

Léon

Comment ?

Albert

Rien, rien..
préférant changer de conversation

On est bien ici, hein ?

Léon

Ha ça, c'est la plus belle maison de retraite de toute la région. Par contre, c'est pas donné. Toute ma pension y passe.

Albert

Ben oui. Comme quoi la fin justifie les moyens !.. Mais des moyens élevés !

Léon

Ben oui. Enfin, faut pas se plaindre. Tenez, dimanche dernier, y a mes enfants qui sont venus me voir..

Albert

..???

Léon

Ben oui, ils voulaient que je leur signe un papier !

Albert

Je me disais aussi !

Léon

Ho, notez bien que j'aurai préféré ne pas les voir. Chaque fois qu'ils viennent, j'en arrive à culpabiliser. Ils me regardent, faut voir comment.. Comme un mégot dans un cendrier.. et comme j'ai demandé à être incinéré !

Albert

Ho, moi, c'est du pire au même. Ils viennent plus, ils téléphonent. Et c'est toujours pour me demander ce que je pense de l'euthanasie !.. Y a pas, nous les vieux, on dérange !

Léon

Ben oui.. C'est vrai que, si on y réfléchit, nous les vieux, on sert à rien !

Albert

..!?!.. Voui.. A rien du tout !.. On est juste là pour emmerder le monde !

ils éclatent de rire..



Léon se décroche la mâchoire. Albert la lui remet en place..

Léon

Quoi que je disais ?.. Ha oui, mes enfants !.. Ils sont donc venus me voir, et ils m'ont dit comme ça.. T'en as de la chance, papi, de vivre ici, au calme, avec les petits zoziaux, les fleurs, les arbres..

Albert

C'est vrai que c'est reposant ici..

Rupture

C'est fou ce qu'on s'y emmerde ! Moi, je te construirai les maisons de retraite entre un bordel et un cinéma, au moins ça nous occuperait.. Les arbres, les arbres, comme si on pouvait encore y monter dessus !

Léon

Ha ça !.. Notez que le personnel, ici, il est gentil !

Albert

Voui, très gentil, ce sont des gens très gentils !

Léon

Voui, ils nous apprennent à vieillir, quoi !

Albert

Voui.. Remarquez, ils auraient mieux fait de nous apprendre à vivre. Mais voilà, la vie, c'est un peu comme une rame de métro, on la prend un jour, on en redescend forcément un autre jour. Les questions, ça se pose en montant, jamais en redescendant.. Mais ça, on s'est bien gardé de nous le dire !

Léon

Voui !.. Quel jour est-on aujourd'hui ?

Albert

Lundi !.. Non, mardi !.. Non, mardi, on est mardi ! On a eu des fayots à midi, et les fayots, c'est le mardi ! Même qu'on sort plus vite du réfectoire !

Léon

C'est ça, le lundi, c'est les petits poids, et le mardi, c'est les fayots !

Albert

C'est ça..../..

Tous deux se mettent à répéter inlassablement : Le lundi, c'est les petits poids, et le mardi, c'est les fayots !.. Quand l'un parle du lundi, l'autre parle du mardi / Les voix se chevauchent..

Albert

Ponctuant

Et le mercredi, c'est le restant des petits poids et des fayots !

Léon

Ben oui !..

Albert

Ben oui..

Léon

Ben oui..

Albert

Ben oui..

Léon

Ben oui.. Ha, la cloche qui sonne !.. Va falloir rentrer !..

Songeur

Temps de pose terminé. Photo surexposée. On nous distingue de moins en moins !

Albert

..!!..

Léon

se reprenant

Et la Lucie qui roupille toujours !.. Hé, Lucie, réveille toi !

Albert

La secouant

Hé, Lucie..

La petite vieille tombe du banc.. Elle ne bouge pas.. Léon et Albert réalisent tout aussitôt qu'elle est morte..

Léon

M'est avis que..!!..

Albert

Voui.. Une chance, finalement, qu'ils n'aient pas construit la maison de retraite à coté du cimetière !

Ils se lèvent du banc..

Léon

Voui.. Demain, ça nous fera une sortie !

Albert

Oui, demain..

Albert et Léon

Jogging !

Ils s'éloignent à petits pas..

-----Noir-----

Paradoxe

Outre le Médecin en chef, 3 employés de bureau..

-----Éclairage spécifique sur Le Médecin en chef-----

Le Médecin en chef

Ha, pouvoir rattraper le temps perdu.. Difficile par les temps qui courent !.. Seule solution, tuer le temps !.. Oui mais alors, que de temps morts !.. Il serait faux de considérer le temps comme une entité mathématique. Or, malheureusement, l'intelligence humaine nous pousse bien souvent à considérer la réalité du moment comme une suite de tableaux ou d'instantanés exposés à la seule maîtrise instrumentale. Et on en arrive ainsi à d'étranges paradoxes...

Coup de revolver..

-----Lumière sur scène-----

Un bureau....

Employé 1 / Il a un revolver à la main / Il semble dubitatif..

Entrée d'Employé 2..

(dans un premier temps, il ne voit pas le revolver tenu par Employé 2)

C'était quoi, ce bruit ?

Employé 2

C'est rien ! C'est moi !.. Je viens de me tirer une balle dans la tête !

Employé 1

...??.. Quoi ?

Employé 2

Expérience concluante !.. Bergson avait raison !

Employé 1

...!!.. Tu plaisantes ou quoi ?

Employé 2

Non, non.. D'ailleurs, regarde !

Employé 1

Il porte le canon du revolver sur sa tempe..

Employé 2

Se précipitant sur son collègue pour le désarmer

Non mais t'es malade ou quoi ?.. Mais enfin, qu'est ce qui te prend ?.. Il est chargé ?

Employé 1

Forcément !

Employé 2 (il doute que le revolver soit chargé) appuie sur la gâchette..

La détonation le surprend à l'extrême..

Employé 1

Je t'avais prévenu !..

Employé 2

Mais j'ai cru que tu plaisantais !.. Mais enfin qu'est ce que tu as ?

Employé 1

Mais rien !

Employé 2

Comment ça, rien ? On se tire pas une balle dans la tête pour rien !.. Ta femme t'a quitté ?

Employé 1

Oui, mais ça fait 10 ans, il y a prescription !

Employé 2

...!!.. Elle est revenue ?

Employé 1

Mais non..

Employé 2

Alors c'est quoi ?.. Tes enfants se droguent, tu as le Sida, le cancer, les oreillons ?..

Employé 1

Mais non !

Employé 2

brutale révélation

...!!.. On t'a viré !.. C'est ça, on t'a viré !.. Je savais que tous les services allaient être réorganisés.. Compression du personnel !.. Un emploi sur deux qui.. Et comme nous ne sommes que deux à travailler dans ce service.. Ainsi donc, c'est toi qu'ils ont viré !.. Désolé !..

Employé 1

Mais je n'ai pas été viré !.. Enfin pas que je sache !.. Le Directeur ne prend sa décision que ce soir, et il n'est pas dit que ce soit moi qu'il vire.. Il a dit vouloir garder de nous deux le plus imaginatif, le plus à même à proposer une nouvelle gestion du temps.. Et c'est d'ailleurs pour ça que j'ai pensé à Bergson !

Employé 2

A Bergson ?

Employé 1

Oui, à Bergson !.. Et ensuite au revolver !.. D'où l'idée d'aller le trouver !

Employé 2

Bergson ?

Employé 1

Non le directeur !.. Et là de lui montrer de visu que le temps n'avait aucun secret pour moi !

Employé 2

Et tu t'y serais pris comment ?

Employé 1

Et bien, en me tirant une balle dans la tête !.. Mon geste ne peut que l'impressionner !.. Mais, bon, avant que d'aller le trouver, j'ai tout de même fait un essai !.. Ca marche !.. Bergson avait raison !.. Ce qu'il a dit tient debout !.. Et moi aussi, par la même !.. En vérité, en me tirant une balle dans la tête, je ne risque rien !

Employé 2

..!!.. Il est chargé à blanc ?

Employé 1

Non, non, c'est des balles réelles !.. En vérité, tout n'est qu'une question de temps !

Employé 2

De temps ?

Employé 1

Oui, de temps !.. Après avoir appuyé sur la gâchette, la balle va mettre un certain temps avant de se loger, là, dans ma tête.. On est d'accord ?

Employé 2

Oui..

Employé 1

Combien de temps ?

Employé 2

Je ne sais pas, moi !.. Disons un dixième de seconde !

Employé 1

Oui, un dixième, peut être plus, peut être moins.. Mais quelque soit le temps qu'elle mettra, elle n'arrivera pas à se loger, là, dans ma tête.. A condition bien sur que je bouge la tête !

Employé 2

..!!..Tu te fous de moi ?

Employé 1

Non, non !.. Écoute bien, c'est de Bergson... "Le plus lent ne sera jamais rattrapé par le plus rapide car celui qui poursuit doit toujours commencer par atteindre le point d'où est parti le fuyard, de sorte que le plus lent a toujours quelque avance"..

Employé 2

..??.. J'ai du mal à suivre !

Employé 1

explication visuelle avec un tampon buvard et une gomme fichée dans un crayon

Ca (le tampon buvard), c'est ma tête.. Ca (la gomme), c'est la balle.. La balle va mettre un certain temps, disons un dixième de seconde, pour arriver là dans ma tête !.. On est d'accord ?

Employé 2

Voui..

Employé 1

Mais pendant ce dixième de seconde, ma tête aura bougé !.. De très peu, on est d'accord, mais elle aura bougé !

Employé 2

Voui..

Employé 1

Donc, au bout d'un dixième de seconde, quand la balle arrivera là, ma tête ne s'y trouvera plus. Elle se trouvera un peu plus loin !.. On va dire là !

Employé 2

Voui..

Employé 1

Or donc, ma balle, qui se trouve présentement là, va remettre un certain temps pour arriver là, où se trouve présentement ma tête !.. Un temps plus court que le précédent, j'en conviens, car la distance est moindre, mais un certain temps tout de même.. Disons un millième de seconde.. On est d'accord ?

Employé 2

Voui..

Employé 1

Mais pendant ce millième de seconde, ma tête aura bougé.. Etc, etc.. Enfin bref, il restera toujours un certain temps entre la balle et ma tête !.. Tu comprends ?

Employé 2

Non..

Employé 1

C'est pourtant logique !

Employé 2

.. !.. Oui, mais c'est pas possible ! Ou alors il faudrait admettre que personne ne pourrait se suicider !

Employé 1

Mais si, si tu veux te suicider, il te suffit de ne pas bouger la tête !

Employé 2

..??.. Admettons !.. Mais arrivera bien le moment où ne pourras plus reculer la tête, et alors, là.. Pan !

Employé 1

On est d'accord !.. Mais il y a un moyen très simple pour éviter ce genre d'accident, c'est de reculer la tête, certes, mais pas de façon transversale, mais sur le côté, de façon à ce qu'elle ne se trouve plus dans la trajectoire de la balle.. en la laissant tomber sur le côté !.. Ça demande bien sur un peu de souplesse, mais c'est relativement facile à faire..

il mime ce qu'elle dit..

Alors, convaincu ?

Employé 2

..!!.. Non. Ca ne peut pas marcher !

Employé 1

Mais j'ai déjà fait un essai, et je suis toujours là, non ?..

Employé 2

..!!.. Mais pourquoi aller voir le directeur ?

Employé 1

Ecoute, je ne me fais aucune illusion, de nous deux, tu es le plus intelligent, c'est moi qu'ils vont virer.. excepté si j'arrive à intéresser le directeur avec ma théorie, enfin celle de Bergson !.. Elle a un rapport avec le temps, et il n'est pas dû que.. ..!!.. Ecoute, je tiens à mon travail, et pour ne pas le perdre, je lutte avec les armes que j'ai !..

Employé 2

On se doit d'affronter cette situation à armes égales !.. Sans tricher, et toi, tu..!!.. Tu veux que je te dise, tu me débectes !

Il quitte la scène..

Employé 1

Et mon revolver ?

Employé 2

Confisqué !

Employé 2 quitte la scène.. Employé 1 a un petit sourire..

Employé 3 entre ..

Employé 3

T'as vu Gérard ?

Employé 1

Non !

Employé 3

C'est fou, je viens de croiser Gérard !.. Avec un revolver à la main !.. Il rigolait !.. Il a demandé à voir d'urgence le Directeur, il voulait lui parler d'un certain Bergson !.. A propos, t'es au courant pour les licenciements ?..

Employé 1

Oui..

Employé 3

Un emploi sur deux qui va sauter !.. Ce qui revient à dire que dans ton service ce sera Gérard ou toi..!!..

Employé 1

Je sais.

Employé 3

Moi, à ta place, je me méfierai de lui, il est prêt à tout pour sauver son emploi !

Employé 1

Je sais !

Employé 3

Et tu n'es pas inquiet ?

On entend un coup de feu claquer..

Employé 1

tout sourire

Disons que je ne le suis plus !

-----Noir-----

Les spectateurs

Outre le Médecin en chef, 4 spectateurs, un enfant..

-----Point spécifique sur Le médecin en chef-----

Le médecin en chef

Le temps met tout en lumière. Surtout dans une salle de théâtre. Reste à passer à l'acte, et à savoir si on perd son temps quand on va au théâtre. Laissons la question sans réponse, étant entendu que point de réponse est aussi une réponse !

-----Lumière sur scène-----

Sur scène, trois spectateurs assis sur des chaises placées sur des plots de différente hauteur..

Chaque spectateur bénéficie d'un éclairage particulier..

On éclaire à tour de rôle chaque spectateur / Les trois spectateurs (le spectateur 3 est une spectatrice) peuvent être également éclairés en même temps..

Spectateur 1

Regard fixe..

C'est.. C'est chiant !.. Jamais vu un spectacle aussi chiant !.. Ca vient tout juste de commencer, et je m'emmerde déjà !.. Mais pourquoi ne pas être resté, chez moi, tranquille ?

Spectateur 2

Regard fixe..

Alors là..!.. Que dalle, je n'y comprends que dalle !.. Vive Stalone, même en VO !.. Et en plus, je suis mal assis !

Spectateur 3

Regard fixe, elle pique brusquement du nez..

Ne pas s'endormir !.. Accroche toi !.. Accroche toi !

Spectateur 1

Mais qu'est ce que je fous ici ?.. Je mène déjà une vie en pointillés et tirets, SOS en morse, et je suis là à m'étioler, à dépérir, à mourir d'ennui ! Ha non !

Les textes de chacun s'enchaînent les uns aux autres le plus rapidement possible..

Spectateur 2

Non, trop, c'est trop, je ne mérite pas ça. J'ai déjà un gosse qui se drogue avec mon after-shave, un autre qui découvre la sexualité par hamburger interposé, et une épouse lifting qui, quand on lui appuie sur la tête, en arrive à jouer de l'accordéon, ça plisse, vous pouvez pas savoir, et en plus, elle joue faux !

Spectateur 3

Sans compter un mari qu'il m'arrive de confondre avec ceux de mes voisins. Même costume, même cravate, même sourire, mêmes horaires, c'est fou ce qu'ils se ressemblent, à croire qu'il sont tous franchisés !

Spectateur 1

Sans oublier le reste, tout le reste. J'ai une bagnole qui joue les strip-teaseuses. Radio, enjoliveur, essuie-glaces, volant, on m'a tout piqué, tout, même l'anti-vol !

Spectateur 2

J'ai une télé, j'ai beau zapper, je vois toujours les mêmes, les mêmes, les mêmes, les mêmes, les mêmes, les mêmes, les mêmes, mais où qu'il est le bouton qui fait tout péter ?

Spectateur 3

J'ai un gamin qui promet, un vrai technocrate, techno, techno, et que vive la zizique, mais en attendant, les notes, c'est moi qui les paye !

Spectateur 1

J'ai des dettes qui enflent, un chat châtré qui gonfle, une machine à ramer recommandé par Schwarzenegger himself et un physique à la Woody Allen !

Spectateur 2

J'ai des hémorroïdes, un ulcère, une tondeuse à gazon, un abonnement à Nature et Jardins, et trois mètres carré de pelouse !

Spectateur 3

Je lis Voici, Gala. La vérité vraie. Delon est marxiste, Claudia Shiffer est un homme, Sarkozy un nain de jardin, et Ladi Di se serait réincarnée dans le Daïlama !

Spectateur 1

J'en suis à mon troisième portable, le premier il sonnait, le deuxième il vibrait, et le troisième c'est mieux, il vibre et il sonne, même que des fois je me le mets là, dans la poche, j'avale un comprimé de Viagra et je m'appelle !

Spectateur 3

J'ai pas d'amis mais un fax !

Spectateur 2

J'ai pas d'ennemis mais une banque !

Spectateur 1

Je ne crois pas en Dieu mais j'ai une assurance vie !

Spectateur 3

Je ne crois pas en moi, mais je vote !

Spectateur 2

Je n'ai pas d'avenir, mais un ordinateur, là, dans le carton, non, ne l'ouvrez surtout pas, laissez moi encore rêver !

Spectateur 1

J'ai un travail que je hais !

Spectateur 3
Un patron qui m'emmerde !

Spectateur 2
Et un pitbull en peluche qui joue les autistes sur la lunette arrière de ma bagnole et à qui je ressemble de plus en plus. Alors pour ce qui est du spectacle..??..

Spectateur 1, Spectateur 3 et Spectateur 2
En travers !

Spectateur 3
Mais attention, n'allez surtout pas croire que je suis une emmerdeuse, une empêcheuse de tourner en rond, non, je suis ce qu'on appelle un citoyen modèle !

Spectateur 1, Spectateur 2 et Spectateur 3
Même modèle, à croire qu'on nous a cloné !

Spectateur 1
Je fais l'amour comme la vaisselle, méthode Cousteau, combinaison caoutchouc !

Spectateur 3
Tous les matins, je fais du jogging, virgule, équipée comme un Concorde à trois bandes. Tensiomètre, chronomètre, podomètre, cardiomètre, rébanomètre, euromètre !

Spectateur 2
Et je passe ensuite plus d'une heure à nettoyer mes Adidas à semelles micro aérées de toutes les merdes de chien que je n'ai pas pu éviter !

Spectateur 1
Mon gamin, parlons en. Je le voulais intelligent, ouvert, spontané, différent..

Spectateur 1, Spectateur 2, Spectateur 3
Mais quand je le vois..!..

Bref éclairage sur un enfant (il porte un masque de Mickey)..

Spectateur 1
Je n'arrive même plus à le différencier des autres !

Spectateur 3
Mon avenir ? Ha ça, oui, j'ai voulu y croire ! J'ai tourné à gauche, j'ai tourné à droite, mais je n'ai jamais bougé d'un centimètre !

Spectateur 2
Ma vie ? Parlons en. Parti de rien, je ne suis arrivé à rien, belle continuité !

Spectateur 1
J'ai 20 ans, 20 ans de carrière, carrière à ciel ouvert, j'en perds mes cheveux !

Spectateur 3
J'ai 30 ans, bac plus 15, et pas de boulot !

Spectateur 2
J'ai 20 ans, 20 ans à tirer, à tirer dans le tas, si je veux m'en sortir !

Spectateur 1, Spectateur 2 et Spectateur 3
Car plus ça avance, plus je recule, comment veux tu..

Spectateur 1
Bref, je déprime !

Spectateur 2
Je stresse !

Spectateur 3
Je crie !

Spectateur 1, Spectateur 2 et Spectateur 3
Non, trop, c'est trop !

Spectateur 1
Se levant..
Où est la sortie ?

Spectateur 2
Se levant..
Où est le bar ?

Spectateur 3
Se levant..
Où est le buffet ?

Éclairage sur un 4ème spectateur (que l'on découvre pour la circonstance)..

Spectateur 4
Se levant..
Où sont les toilettes ?

Spectateur 1, Spectateur 2 et Spectateur 3
Au fond du couloir !

Spectateur 4
Merci !

Spectateur 1, Spectateur 2 et Spectateur 3
De rien !

Le spectateur 4 quitte la scène !
Les trois "spectateurs" se rassoient..

Spectateur 1
Qu'on se comprenne bien, Mr le comédien, si je suis là aujourd'hui, dans cette salle, ce n'est pas pour me regarder dans le blanc des yeux..

Spectateur 2

Et y voir un homme déjà vieux de ses rêves avortés !

Spectateur 3

Et n'allez surtout pas croire, Mr le comédien, qu'on ne vous mérite pas !

Spectateur 1

L'excuse serait trop facile ! Nous savons ce que nous sommes, et nous savons où nous en sommes !

Spectateur 2

Oui, on sait. Notre vie ? Nous la passons enfermés dans un putain de sablier à regarder le sable s'écouler au dessus de nos têtes..

Spectateur 1, Spectateur 2 et Spectateur 3

Tête levée, bras ouverts..

O mon dieu, comme c'est beau, il pleut des paillettes d'or !

Spectateur 2

Et puis, petit à petit, sans qu'on y prenne garde, le sable monte, nous enserme les chevilles, la taille, et nous comprenons alors que le temps qui nous est imparti touche à sa fin. Alors, dans un dernier effort, nous voulons crier, mais le sable nous rentre dans la gorge, nous étouffe, et nous recouvre, définitivement. Le sablier sera ensuite retourné, et le sable se remettra à couler, plus épais de quelques grains !

Spectateur 3

Et oui, Mr le comédien, nous savons tout cela. Nul besoin que vous nous le ressassiez. Tout au contraire. Si je vais zoo théâtre, je veux une cage sans barreau, je veux pouvoir arrêter le temps, je veux être ailleurs. Un ailleurs où les saisons ne font plus qu'une, un ailleurs où la grande aiguille fait l'amour avec la petite aiguille sans attendre forcément son heure !

Spectateur 1

Alors, je vous en prie, Mr le comédien..

Spectateur 2

Évitez nous les genoux réflexions de la tête... Arrêtez les aiguilles du temps !

Spectateur 3

Montrant sa montre bracelet..

Car, pour tourner rond, elles tournent en rond, mais à chaque passage, elles me labourent le front, et les sillons se font de plus en plus profond !

Spectateur 2

Petite rupture..

Et avec une montre à cristaux liquides ?

Spectateur 1

C'est pire. Le temps se fait chiffre. Il ne se compte plus, il se décompte..

Spectateur 3

Décompte à rebours !

Spectateur 1, Spectateur 2 et Spectateur 3

Trois.. Deux.. Un..

Bruit d'une porte qui claque..

Retour du spectateur 4 sur scène.. On le regarde regagner sa chaise..

Spectateur 4

J'ai bien trouvé les toilettes, mais il n'y a pas de papier !.. Ha ça, regardez, ils en ont terminé, ils viennent saluer !

Tous

...!!!

On se lève et on applaudit à tout rompre...

De temps à temps

Outre le médecin en chef Une mère, un "travailleur"..

-----Lumière spécifique sur Le Médecin en chef-----

Le Médecin en chef

Ce temps qui s'accumule, qui s'accélère, qui se respire..!!.. On croit pouvoir échapper au temps.. Fariboles et billevesées !.. Nous sommes toutes et tous broyés par le temps !.. Et ça, on l'apprend plus ou moins vite !.. Certains même n'ont nul besoin de l'apprendre, ils "savent".. Ils sont en quelque sorte en avance sur leur temps !.. Prémonition, quand tu nous tiens..!!.. Tenez, vous êtes vous déjà demandé pourquoi un bébé pleure.. Non ?..

-----Lumière spécifique sur un berceau situé en bord de scène-----

Gémissements d'un bébé qui dort..

-----L'éclairage devient ensuite plus général-----

Mr X se tient sur scène, debout, mains derrière la tête. Il dort..

NB) Il mimera chaque situation énoncé (de façon plus ou moins réaliste / gestuelle pas forcément en accord avec ce qui se dit)

Musique Ragtime (jouée de préférence en direct par un pianiste)..

Le texte est dit en voix off / Voix très douce..

Mr X se tient debout, mains derrière la tête, il dort.

DRIIIING.. LEVER.. LUMIERE, BONHEUR, JOIE !

Mr X s'étire, il sort du lit, il est patraque..

Off

Off

SALLE DE BAIN.. HYGIÈNE, PURETÉ, HARMONIE !

Mr X se passe une peu d'eau sur le visage, il se lave les dents, déodorant..

Off

PETIT DÉJEUNER.. RTL, SUCRETTE, VITAMINES !

Mr X déjeune, tartine, bol de café..

Off

HABILLAGE.. APPARAT, APPARENCE, PRESTANCE !

Mr X s'habille, pantalon, veste, cravate..

Off

DÉPART.. DEHORS, INCONNU, PHOBIE !

Mr X sort, il ferme la porte, nombreux verrous, il attend le bus..

Off

TRAJET.. CONTACT, ÉVASION, RELATIONS !

Mr X prend le bus, il est comprimé, départ, arrêt..

Off

BUREAU.. MACHINE, CARTE, NUMÉRO !

Mr X pointe, nombreuses portes..

Off

TRAVAIL.. RAPPORT, RENDEMENT, TUTELLE !

Mr X s'installe à son bureau, téléphone, ordinateur, courrier..

Off

CANTINE.. APPETENCE, PETITS PAS, TICKET !

Plateau, choix des plats, caisse, Mr X s'installe à une table..

Off

DÉJEUNER.. APPÉTIT, HORMONES, CANCANS !

Mr X mange, il s'engueule avec son voisin..

Off

LAVABOS.. RECUEILLEMENT, MIRACLE, RÉDEMPTION !

Mr X, de dos, urine. Béatitude..

Off

TRAVAIL.. MÉTHODE, PRINCIPES, SYSTÈME !

Mr X s'installe à son bureau, téléphone, ordinateur, courrier..

DÉBAUCHE.. LIBERTÉ, ÉGALITÉ, IMPASSE !
Mr X quitte le bureau, il attend le bus..

Off

TRAJET.. ATTENTE, MAGMA, CONSENSUS !
Mr X prend le bus, foule, il trouve difficilement une place..

Off

RETOUR.. DEDANS, CLAPIER, CAVEAU !
Mr X rentre chez lui..

Off

INFORMATIONS.. CARNAGE, MASSACRE, HÉCATOMBE !
Mr X allume la télé, il ne quitte pas des yeux l'écran..

Off

CUISINE . OLIDA, FINDUS, DANONE !
Four à micro-ondes, Mr X continue de regarder la télé..

Off

SOUPER.. PPDA, PUB, MÉTÉO !
Mr X mange tout en continuant de regarder la télé..

Off

LOISIRS.. ANÉMIE, ATONIE, AMNÈSIE !
Mr X zappe..

Off

COUCHER.. MOLLESSE, INERTIE, NARCOSE !
Mr X éteint la télé, il se couche..

Off

SOMMEIL.. BÉATITUDE, NÉANT, PILULE !
Mr X s'endort, se réveille brusquement pour prendre sa pilule, ne retrouve plus le sommeil..

Off

DRIIIG.. LEVER.. LUMIÈRE, BONHEUR, JOIE..
Mr X s'étire..
Etc..

Off

Un 2ème cycle reprend.. mais il est plus rapide que le précédent..
Mr X a quelque difficulté à suivre le mouvement / Sa gestuelle s'accélère..

Un 3ème cycle reprend.. mais encore plus rapide que le second..
Mr X ne peut suivre (les gestuelles ne correspondent plus aux indications / Ex = il mange la télé, il se nettoie les dents avec le téléphone, etc)

Un 4ème cycle reprend / En accéléré..

----- Noir sec (seul est gardé l'éclairage spécifique sur le berceau) -----

Grand cri d'épouvante suivi de pleurs (ceux d'un bébé)..

La mère du bébé entre tout aussitôt. Elle sort le bébé du berceau et le berce..

La mère

Se voulant rassurante..
Alors, mon bébé, on a fait un cauchemar !.. Ce n'est rien, mon bébé !
Bercé le bébé semble se calmer..
Tu verras quand tu seras grand !
Le bébé se remet tout aussitôt à pleurer..
 ...??..

-----Noir-----

Amour Bureautique

Deux employés de bureau

-----Éclairage spécifique sur Médecin en chef-----

Le Médecin en chef

Tempus edax rerum. Le temps dévore tout. Même les amours les plus folles.. Adrienne G. était secrétaire de direction. Un matin, dans le hall de son entreprise, elle aborda l'un de ses collègues. Un dénommé Patrick H.

-----Lumière sur scène-----

Le Hall d'un grand immeuble..

Deux à trois grandes corbeilles à papier..

Patrick H (un employé) traverse la scène..

Adrienne G entre à son tour. Elle tient un attaché case à la main..

	Adrienne
Patrick, s'il te plaît ?	
	Patrick
Oui !	
	Adrienne
Je crois savoir que tu as toujours aimé mon attaché-case ?	
	Patrick
Oui.. J'ai même essayé d'acheter le même, mais on m'a dit que le modèle ne se faisait plus !	
	Adrienne
Et bien.. voilà !	
Elle lui tend l'attaché-case..	
	Patrick
...??.. Quoi ?	
	Adrienne
Je te l'offre !	
	Patrick
...??.. Mais pourquoi ?	
	Adrienne
Comme ça !.. Mais si tu n'en veux pas ?	
	Patrick
Mais si !.. Je suis surpris, c'est tout !.. Et je ne sais trop comment te remercier !	
	Adrienne
Ce n'est rien !.. Voilà, il est à toi !	
Elle lui donne l'attaché-case..	
	Patrick
Il est vide ?	
	Adrienne
Oui, oui..	

Elle quitte la scène..

Patrick

Drôle de fille !.. Ca fait plus de cinq ans qu'on travaille ensemble, et je l'ai jamais vu aussi prodigue.. Enfin, quoiqu'il en soit, ne boudons pas notre plaisir !..

Il consulte sa montre

Houlala, je vais être en retard..

Il s'éloigne.. / Bruitage 1 ..

Surpris par le bruit que font ses chaussures, il s'arrête..

Il fait deux à trois pas à titre expérimental / Bruitage 1..

Il frotte ses chaussures par terre afin de leur redonner un peu de souplesse / Bruitage 2..

Il repart / Bruitage 1..

Il s'arrête à nouveau.. Embarras croissant !..

Il pose son attaché-case par terre..

Il enlève ses chaussures.

Il fait quelques pas en tenant ses chaussures à la main.. Pas de bruitage !..

Satisfaction. Il reprend son attaché-case (il tient toujours ses chaussures à la main).

Il repart / Bruitage 1..

Décontenancé, il s'arrête à nouveau.

Il regarde ses chaussures. Il se décide à les abandonner.

Il pose ses chaussures par terre .

Il repart / Bruitage 1..

Il s'arrête à nouveau.

Il regarde en direction des chaussures. Il ne comprend pas.

Il pose son attaché-case par terre et se dirige vers ses chaussures..

*Il prend alors conscience qu'il marche sans le moindre bruitage
Ses "problèmes" ne peuvent donc venir que de son attaché-case..*

*Il se tourne vers l'attaché-case. Il le regarde avec étonnement. Il revient vers lui..
Il prend l'attaché-case. Il fait deux à trois pas / Bruitage 1..
Affolé, il repose l'attaché-case. Il s'en écarte..*

*Il se gratte la tête / Bruitage 3..
Surpris, il abaisse sa main / Bruitage 4..
Il joue avec son index / Bruitage 5..
Il se fige, doigt levé, n'osant plus esquisser le moindre mouvement..*

*Décidé à en savoir plus, il fléchit sur ses jambes / Bruitage 6..
Il remonte / Bruitage 7..
Affolé, il esquisse un mouvement pour partir / Bruitage 8..
Il reprend sa position initiale / Bruitage 9..*

*Entrée en scène d'Adrienne G (Patrick ne la voit pas rentrer)..
Découvrant la scène, elle s'immobilise (elle semble agacée par ce qu'elle voit)*

*Patrick se livre à une suite de petits gestes (à chaque fois, un bruitage différent)..
Affolé, il quitte la scène précipitamment*

Adrienne G s'avance vers l'attaché-case. Elle le prend..

Pourquoi toute cette comédie ? *Adrienne*
Tu ne pensais tout de même pas te débarrasser de moi comme ça ! *L'attaché-case*
Tu sais très bien que c'est fini entre nous deux ! *Adrienne*
Non, ce n'est pas fini, moi, je t'aime encore !.. *L'attaché-case*
Mais moi aussi, je t'aime toujours, mais ça ne pouvait pas continuer comme ça ! *Adrienne*
Quand je pense que tu m'as quitté pour un téléphone portable !.. *L'attaché case*
Ha non, tu ne vas pas remettre ça, je ne t'ai pas quitté pour personne, et tu le sais !.. *Adrienne*
Alors pourquoi nous séparer ?.. N'ai je pas été un bon amant ? *L'attaché-case*
Mais si ! Mais tu n'a été que ça !.. Un relation, ce n'est pas qu'une histoire de sexe, il y a tout le reste, et là, tu n'a jamais assuré.. Tu perds tout, tu n'as aucun ordre, tu.. *Adrienne*
Mais tout ça, ce n'est rien, rien du tout.. Le plus important, c'est le sexe, et là, c'était l'accord parfait entre nous !.. Ouvre moi ! *L'attaché-case*
Non.. Tout ça, c'est fini ! *Adrienne*
Non, ce n'est pas fini !.. Que tu le veuilles ou non, nous appartenons l'un à l'autre !.. Ouvre moi ! *L'attaché-case*
...!!.. Non, il n'en est pas question ! *Adrienne*
Ouvre moi, te dis je !.. Tu en meurs d'envie, tout comme moi !.. Ouvre moi ! *L'attaché case*
Ici ? *Adrienne*
Oui ! *L'attaché-case*
Mais si quelqu'un nous surprenait ? *Adrienne*
Et alors ?.. Pourquoi cacher notre amour ?.. Ouvre moi ! *L'attaché-case*

*Elle hésite..
Elle ouvre l'attaché-case..*

Adrienne et l'attaché-case

*Extase
Haaaaaaaaaaaaa...*

*Retour sur scène de Patrick. Stupéfaction totale en découvrant Adrienne G avec l'attaché-case..
Adrienne ne l'a pas vu entrer..*

Adrienne

Elle se ressaisit

Non, c'est fini, tu m'entends, c'est fini !.. Je veux une relation stable, pas une histoire de cul !.. Je ne veux plus être ta chose !.. Dusses tu en crever !..

Elle sort un révolver et tire sur l'attaché case.. ..

Patrick se précipite. Il la désarme..

Adrienne

Voilà, c'est terminé !.. Je suis libre maintenant !.. Libre !.. Je n'en pouvais plus !..

Patrick

prenant l'attaché-case

Il est foutu !..

Adrienne G pleure..

Patrick

s'adressant au public..

Adrienne G fut transportée à l'infirmierie, puis dans une clinique, et se trouve présentement dans un hôpital psychiatrique. A dire vrai, ce n'est pas tant le fait d'avoir détruit son attaché-case qui a inquiété la médecine, non. Mais elle a toujours prétendu que son attaché case lui parlait. Et qu'il en avait été de même de ses anciennes liaisons.. Un clavier d'ordinateur, un portemanteau, un dictionnaire.. Jusqu'à la pointeuse avec qui -soi disant- elle continuait encore de discuter à ses heures perdues !.. Adrienne G affirme également avoir eu sa première liaison avec une horloge parlante.. Affabulation probable !..

Il sort un kleenex, s'éponge le front.. puis jette son kleenex dans une corbeille à papiers..

La corbeille

Ho, oui, encore !..

Patrick

..!!..

-----Noir sur scène-----

Temps mieux Temps pis

Outre le médecin en chef : Un médecin chef psychiatre, deux infirmiers,

-----Éclairage spécifique sur le Médecin en chef-----

Le Médecin en chef

"La vie n'est ni longue, ni courte, elle a des longueurs".. Jules RENARD !.. "La vie est une ombre. Elle est comme un comédien qui se pavane et se trémousse sur une scène de théâtre et qu'on cesse d'entendre une fois le rideau baissé".. William SHAKESPEARE !.. Tudieu, Y a t'il un médecin dans la salle, je ne me sens pas très bien !.. Mais qu'il me soit poermis de laisser la parole à notre psychaitre..

----- Lumière sur Scène-----

Musique..

*Entrée en scène du Psychiatre..
Il est habillé d'une blouse blanche..
Il "regarde" le public..*



*Regard clinique..
Gestuelle et déplacement (il ne quitte pas des yeux le public) sur la musique..
Il a un petit geste de la main..
Tout aussitôt, entrée de l'infirmier et de l'infirmière..
Ils sont habillés d'une blouse blanche..
Ils se positionnent de part et d'autre du Médecin chef..
Le trio "regarde" le public..
Toujours le même "regard" clinique..
Gestuelle et déplacement identiques..*

*Le Le Psychiatre a un petit gestuel de la main / La musique cesse tout aussitôt..
Il s'adresse au public..
Le Le Psychiatre est équipé d'un micro HF (sa voix est donc "travaillée") / Il parle de façon précipitée..*

*Le Psychiatre
Bienvenue, bienvenue, bienvenue. Et heureux de vous accueillir ici, en cette maison close !
Infirmier et Infirmière*

...??..

*Le Psychiatre
Qui n'en est pas une, rassurez vous. Cette "maison" n'est ni une prison, ni un lupanar, ni un asile de fous !
Infirmier et Infirmière*

*levant le doigt..
Quoique !..*

*Le Psychiatre
Quoique de fous, j'en conviens. Cette "maison" est tout simplement, tout bêtement, une maison de repos.. dont vous êtes les invités !
Infirmier et Infirmière*

*le reprenant
Les clients !*

*Le Psychiatre
Les clients, j'en conviens Enfin, quoiqu'il en soit, mes assistants et moi même, mes assistants..*

se désignant
C'est nous !

Infirmier et Infirmière

Et moi même..

Le Psychiatre

désignant Le Le Psychiatre
C'est lui !

Infirmier et Infirmière

sommes là et là, hélas, pour vous guérir..

Le Psychiatre

le reprenant
Pour vous soigner !

Infirmier et Infirmière

il corrige

Le Psychiatre

Pour vous soigner, j'en conviens ! Cette "maison", vous le savez, s'est spécialisée dans la maladie du temps. Le temps. Oui, le temps. Ce foutu temps à qui vous devez vos..!!.. Car si vous vous retrouvez à ce jour ici, déprimés, abattus, dérangés..

petit gestuel de l'infirmier et de l'infirmière sur chaque qualificatif.

c'est que le temps vous a trahi.. Vous en avez, certes, gagné, ou perdu, ou manqué. Il n'empêche que vous avez tous craqués. Vaincus par le syndrome du temps. Temps pis, temps mieux, tant qu'on y est, reconnaissons que le temps a toujours posé problème, car nul ne peut se l'approprier. Aussitôt gagné, aussitôt perdu. Même Dieu

L'infirmier et l'infirmière lèvent la tête chaque fois que Le Le Psychiatre prononce "Dieu"

n'est pas maître du temps. Il suffit pour s'en convaincre de regarder autour de soi..

Infirmier et Infirmière

C'est le foutoir !

Le Psychiatre

Exact. Dieu a manqué de temps et sa création en a souffert. Et quand bien même Dieu n'existerait pas, mon analyse serait la même, car la non-existence de Dieu établirait de façon formelle que Dieu n'a même pas eu le temps de se créer !

Infirmier et Infirmière

...!!.. C'est fou !

Le Psychiatre

Et c'est même fou-fou car le temps bégaye.. Serions nous si pressés si nous étions immortels, ou que oui ou que non ?

Infirmier et Infirmière

Ou que non !

Le Le Psychiatre

Exact. Alors nous courons, course contre le temps. Le TGV, le Concorde, le hamburger, Ben Johnsson, la télécommande.. n'ont été créés que pour gagner du temps.. Illusion !.. Question.. Une vie, c'est quoi ?.. Et bien, une vie, c'est ça !..

L'infirmier présente aux spectateurs un bout de corde..

Le Psychiatre

Un bout de corde.. plus ou moins long !..

L'infirmier allonge la corde / La corde est élastique..

Et oui, la vie, c'est ça.. Plus quelques nœuds !..

L'infirmier fait deux à trois nœuds à sa corde..

Cordon ombilical sur lequel nous tirons..

L'infirmier tire sur la corde après en avoir positionné l'un des bouts à hauteur du nombril..

jusqu'à ce qu'il casse !..

L'infirmier tire sur la corde.. mais ne peut la casser !..

L'infirmier

embarrassé

...!!.. "Œil pour œil" dit-on en se référant à la bible. Oui, mais la citation est incomplète. La bible dit "Œil pour œil", mais aussi "dent pour dent" !,

Le Psychiatre

...??.. Oui, , mais quel rapport avec mon exposé !

L'infirmier

Aucun. Je n'ai dit ça que pour mettre un terme à l'embarras croissant qui me gagnait !

Le Psychiatre

.. !!..

L'infirmière

"Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde"

Le Psychiatre

...??..

L'infirmière

Par solidarité avec mon camarade !

Le Psychiatre

.. !!.. La vie, le temps, on croit pouvoir en jouer, mais elle, il, se joue de vous !.. Autre difficulté, et non des moindres, le temps est irréversible. Il ne permet aucune erreur. Le temps ne se corrige pas. On peut certes l'effacer ou le gommer, mais on ne peut le corriger. Oui, je sais, c'est dur à suivre, et c'est pourquoi vous propose une page musicale afin de vous détendre un peu..

L'infirmier et l'infirmière

chantant, froids, impersonnels

Colchiques dans les prés / fleurissent, fleurissent / Colchiques dans les prés / fleurissent dans les prés..

Le Psychiatre

Dois je vous rappeler que cet "accueil" n'a d'autre finalité que de vous permettre de vous intégrer à cette maison en toute connaissance de cause, de vous déculpabiliser de votre statut de...!!.. Ne disons pas fou, disons plutôt...??.. Ne disons rien !.. Le temps est un grand maître, dit-on. Le malheur, c'est qu'il tue ses élèves !.. Ce n'est pas de moi, c'est de Berlioz, mais c'est bien quand même !.. Oui, bon, quelque soit la position qu'on occupe..

L'infirmier

Dessous !

L'infirmière

Dessus !

Le Psychiatre

nous sommes, vous êtes, soyez en convaincus, des employés du temps !.. Une question toute simple, toute bête !..

montrant ses deux compagnons..

Lequel, laquelle voulez vous voir se déshabiller ?.. Et bien, j'attends !.. Aucun, Aucune ?.. Bon d'accord !.. Et ne me dites pas que le temps vous a manqué pour répondre ! Faux, vous aviez le temps.. à condition bien sur de réagir en tant qu'employé du temps. Mais voilà, la condition d'employé n'est guère valorisante, nous préférons, et de loin, celle d'employeurs !.. Et de brandir bien haut notre emploi du temps

L'infirmière présente un calendrier au public (elle le tient à bout de bras / Référence à la boxe)

quitte pour cela à en perdre toute spontanéité, tout naturel, toute liberté propre. En vérité, à trop vouloir accaparer le temps, à trop vouloir le planifier, on se retrouve sur des rails, calibrés, programmés, formatés, pas une seconde ne dépasse. Mais, gare, il suffit qu'un aiguilleur du temps nous enlève un rail, et on capote !.. Restons couverts.. car le temps se lève !.

Il lève la main, bracelet-montre bien visible..

L'infirmier

sentencieux

Seul le temps travaille à plein temps !

Le Psychiatre

.. ??.. C'est de Berlioz ?

L'infirmier

Non, c'est de moi !

Le Psychiatre

Je m'en doutais !..

reprenant son exposé

Car si le temps n'est pas malade du temps, il en va tout autrement des hommes, de tous ceux qui se shootent à la petite et grande aiguille du temps. Décideurs, exécutants, un jour ou l'autre, ils craquent !.. Cette clinique, enfin je veux dire cette maison, je l'ai créé pour eux. Et donc pour vous. Et j'ai des résultats. Oh, je ne dis pas ça pour vous rassurer, vous qui allez séjourner ici, mais j'ai des résultats..

Il se met à rire (un rire dément qu'il a du mal à maîtriser)..

L'infirmier et l'infirmière, inquiets, le regardent..

Il se reprend..

A la bonne heure !.. Il fut un temps où, dans les églises, les cadrans des horloges portaient une inscription en latin.. Vulnerant omnes, ultima necat !.. Toutes blessent, la dernière tue !.. Une page musicale !

L'infirmier et l'infirmière

chantant, froids, impersonnels

Maman, les p'tits bateaux / qui vont sur l'eau / ont-ils des jambes / Mais oui, mon gros bêta / s'ils n'en avaient pas / ils n' marcheraient pas..

Le Psychiatre

Toutes ces chansonnettes sont surprenantes !.. Certains esprits chagrins pourraient les qualifier de simplistes, et pourtant elles mettent bien l'accent sur la façon que nous avons à ne pas voir la mort comme une entité palpable à laquelle nous serions irrémédiablement confrontés,.. et nous amènent de ce fait à réfléchir sur cette formidable capacité que nous avons à dépasser la bestialité de notre condition sans pour cela renoncer à nos fondements originels !.. C'est très fort !.. On va remettre ça !

L'infirmier et l'infirmière

chantant, froids, impersonnels

Ainsi font, font, font / Les petites marionnettes / Ainsi font, font, font / Trois p'tits tours et puis s'en vont.

Le Psychiatre

Le temps nous tient la main.. A propos, savez vous qu'on se suicide plus souvent le lundi que les autres jours de la semaine ?.. Et oui, l'angoisse du recommencement !.. Loin de moi de vous parler de tous les accélérateurs de temps qui sont aujourd'hui les nôtres. Vous les connaissez. Téléphone, minitel, calculatrice, etc, etc.. On y gagne parfois en efficacité, on y perd souvent en convivialité.. Le facteur temps se meurt, que vive le faxteur temps....

L'infirmier et l'infirmière

chantant, froids, impersonnels

Il court, il court..

Le Psychiatre

les interrompant

Je n'avais rien demandé ! Si stress et dépression comptent parmi les symptômes les plus apparents de la maladie du temps, il en est un autre contre lequel il est difficile de lutter, celui de la vieillesse, car en vieillissant, nous prenons conscience de l'effritement du temps. Et la peur nous gagne. Oh, pas la peur de vieillir ou de mourir, non.. Une peur plus subtile. Celle d'être enterré vivant ou de vivre en étant déjà mort. Tenez, une question toute bête !

L'infirmier

La meilleure façon de lutter contre le chômage est-elle vraiment de créer des emplois ?

L'infirmière

N'est-elle pas plutôt de supprimer l'idée même du travail ?.. Hum ?.. En vérité, je vous le dis, il est temps de révolutionner le temps ! Si nous n'y prenons garde, si nous manquons d'imagination, si nous continuons de valser sur 3 temps, nous imploserons !.. Une page musicale !

L'infirmière présente au public une partition..

Le Psychiatre

Mais la voix nous manque et le temps passe, et il est temps pour moi de conclure. Avant de mettre un point final à cet entretien, j'aimerais vous parler de Robert X un point.

Le dit Robert X est amené sur un chariot d'hôpital / Il est recouvert d'un drap..

Un cas désespéré. Bouffé, laminé, lobotomisé par le temps, il s'est jeté par la fenêtre de son appartement. 17 étages. Comme a pu le dire l'un de ses voisins..

L'infirmière

C'est vraiment con de partir de si haut..

L'infirmier

pour arriver si bas !

Le Psychiatre

On m'a amené ce qu'il en restait.. Et bien, vous me croirez si vous le voulez..

Après avoir incisé le drap avec un ciseau, il plonge la main dans la poitrine de Robert X et en extirpe, en lieu et place du coeur, un réveille-matin..

Il le porte à son oreille..

mais il respire encore !.. Vous voilà rassurés !.. Et prévenus !.. Je ne sais trop combien de temps durera votre séjour ici, mais je suis heureux de vous compter parmi mes patients. Je vous prierai maintenant de regagner vos cellules...

Sonnerie stridente (l'éclairage devient bleu métallique)..

Le personnel médical regarde le public en souriant..

-----Noir-----

*Il est à noter que le spectacle comportait 8 tableaux supplémentaires... dont les textes se sont malheureusement perdus.
Une partie chantée (accompagnement piano) venait par ailleurs clôturer chaque tableau*



Une création de

THEATRE JOB



TEMPS MORT

*Un spectacle écrit et mis en scène par Georges BERDOT
Avec Marilou FOLL, Yasmine GAUTIER, Andrée SANG, Agnès SAUBION,
Georges BARAX, Georges BERDOT, Xavier CANTAT et Philippe MALLET
Régie de Françoise SANALOUBAT*